

Christophe Terrain quitte la vie municipale riscloise



Christophe Terrain quitte la vie municipale riscloise

Entré au conseil municipal Risclais à 23 ans, où il a fait ses apprentissages démocratiques, Christophe Terrain a occupé de nombreuses fonctions électives tant locales que nationales ou professionnelles. Rencontre avec un élu qui a marqué son territoire.

Longtemps au service des électeurs, revenons sur vos nombreuses et variées responsabilités

Conseiller municipal à 23 ans et 1er adjoint dans la mandature suivante, le non renouvellement de mon mandat m'a permis de m'investir dans des missions très lourdes dans le monde agricole. Vivadour bien sûr mais des responsabilités nationales et européennes au sein de l'AGPM (Association Générale des Producteurs de Maïs) et de la même confédération européenne ; cette « période blanche » d'élu a été comblée par ces missions avant mon retour sur le terrain local et risclais.

Quel bilan global de ces dernières 2 mandatures feriez-vous ?

J'ai toujours essayé de conduire nos projets dans un souci de rassemblement. Les projets entamés lors de la 1ère mandature ont quelque peu été freiné par ces années COVID. De ce fait les réalisations se sont un peu bousculées par la suite : un gros dossier le foirail et la rue Lebrère, la réhabilitation énergétique de la halle, la piscine un autre gros dossier, le city stade et l'habitat inclusif.

Ces réalisations ont un impact sur la vie riscloise ; quel est toutefois le projet phare ?

C'est certainement d'avoir réussi l'entrée de Risclé, une entrée qui permet de sécuriser piétons et cyclistes pour arriver sereinement en centre-ville. C'était un projet très long mais bien accompagné, financièrement parlant.

Des projets n'ont certainement pas vu le jour ou n'ont pu être mené à leur terme ?

La réhabilitation des vestiaires du stade Eugène Robert reste un dossier à l'étude. Avec le foot, on a des réponses à apporter sur ces 2 sports collectifs de plein air (un regret sincère pour ce sportif de haut niveau et ancien capitaine du FC XV lourdaise). Reste le contournement « poids lourds » et la dangereuse rue de la rivière.

L'âge vous a-t-il freiné pour entamer une nouvelle mandature avec votre équipe ?

Je suis toujours en train de parler de demain et je pense souvent à mon âge lors de la fin d'un mandat, mais pas que ! Malgré mon aspiration à rester au sein de l'équipe, les ruptures à travers les générations se passent souvent dans des incompréhensions : ce manque de reconnaissance est un peu décevant et je ressens ça comme une sortie sans gloire. On peut avoir des mots forts, mais je suis plus soucieux de la sérénité dans le village que du désordre que cela peut provoquer.